

gue la capitale

cheval à Berne, le canton mise sur la tradition et l'authenticité.



...als drei Lötschentaler namens Rieder am offiziellen Wallisertag an der BEA dem Drechsler Armin Schmid aus Guttet einen Besuch abstatteten.

Emil Brenner, Jérôme Carruzzo et Vital Blanchet n'ont pas failli derrière leur four à raclette. Malgré des températures caniculaires. LE NOUVELLISTE



Le tourneur sur bois Armin Schmidt dans ses œuvres. LE NOUVELLISTE



Les joueurs de cor des Alpes du Trio Devènes de Nendaz est l'un des ensembles musicaux chargés d'animer le pavillon du Valais. Tout comme le groupe Romanza de Sierre ou les Fifres et tambours de Saint-Martin.

POTINS DE FOIRE

PAR PASCAL GUEX

Le Valais perdu!

«On se sent quand même un peu à l'écart.» Coreponsable du stand valaisan, Jérémie Denis concède à demi-mot que notre canton aurait aimé bénéficier d'un emplacement plus en vue pour pouvoir soigner sa pub. Coincé entre les grilles de la BEA et le bâtiment G2, ce pavillon fait certes face à l'entrée destinée à accueillir les usagers du tram. Par contre, pour les visiteurs arrivés par l'autoroute, les plus nombreux sans doute, cette tente de 600 mètres carrés est quasiment invisible, parce que cachée à l'arrière de ce fameux bâtiment G2. «On a demandé à plusieurs reprises aux organisateurs de mieux signaler notre emplacement. En vain pour le moment.»

Visez la grande roue!

Une petite astuce tout de même pour vous aider à mieux localiser le pavillon valaisan: «Visez la grande roue!» Visible des quatre coins de la BEA, cette attraction foraine haute de plus de 25 mètres joute pratiquement la tente aux couleurs du Vieux-Pays et son mur de grimpe extérieur!

La faute à la canicule

Est-ce la faute à cette localisation bien difficile ou à un temps trop... clément? Toujours est-il que le restaurant valaisan a vécu un début de foire plutôt calme. Après un vendredi pourtant prometteur – marqué notamment par la visite des... 600 participants au congrès de la BEA – le premier week-end a clos sur un bilan mitigé. «Avec 700 raclettes servies par jour, on est loin des 1000 portions que nous pensions écouler au quotidien.» Pour Jérémie Denis, la météo radieuse a joué un bien mauvais tour aux Valaisans. «Dimanche, il faisait 32 degrés sous la tente, plus de 42 autour des fours. Difficile dans ces conditions de reprocher aux visiteurs de pas avoir trop envie de manger de la raclette!» Le retour de la grisaille et une baisse des températures devraient heureusement permettre de corriger le tir.

10,50 la raclette!

Le Valais n'est certes pas le seul exposant à proposer des raclettes. Mais à 5 francs la portion, c'est lui qui pratique le prix le plus attractif du salon. Bien meilleur marché en

tout cas que le stand Stübli qui propose la raclette de Belp à 10,50 francs la portion. Même si le restaurateur garantit une portion de 100 grammes (on vous laisse giner la tête de l'assiette!), c'est qu'il n'est pas cher payé. Remarque que la coutume suisse alémanique de servir de véritables «bolidés» a obligé les racletteurs valaisans à modifier leur façon de servir. «Certains clients se sont plaints qu'on sert désormais des raclettes un peu plus grandes qu'à l'accoutumée. Nous sommes toujours à une teneur l'assiette!»

Un bon mélange

Raclette et assiette valaisanne ne sont bien sûr pas les seuls atouts sur lesquels mise notre canton. Sur 600 mètres carrés, notre pavillon joue également la carte du tourisme, de l'artisanat (avec le tourneur sur bois Armin Schmidt) et de produits du terroir (grâce à 13 spécialités locales, au pain de seigle, au fromage ou encore aux herbes aromatiques Grand-Saint-Bernard). Le centre d'attention est enfin réservé à la modernité: un clin d'œil adressé au bio...ark, au phyto...ark, au techno...ark et à l'idé...ark. Et pour bien recevoir les visiteurs du pavillon aux multiples facettes, du management et l'animation auront coûté 120 000 francs, Jérémie Denis peut compter sur une vingtaine de collaborateurs. «Sur les dix jours, ce sont 45 personnes qui vont ainsi se relayer. Des employés de l'Etat bien sûr, mais aussi des bénévoles qui nous donnent un coup de main. Les visiteurs apprécieront beaucoup de pouvoir rencontrer du personnel typiquement valaisan!»

Nos ambassadrices les reines

Le Valais hôte d'honneur de la BEA, a aussi une présence remarquée dans le secteur des petits animaux (grâce à des moutons et des chèvres du Haut-Valais) mais aussi et surtout dans l'étable dévolue au gros bétail. Où six reines renaissances et quatre veaux jouent les ambassadrices de race et de classe. «Dolly», la reine ou encore «Mignonne» attirent l'attention qu'elles en devraient faire leurs voisines Simmenthal et bourgeoises.